

In Memoriam

Osmo Pekonen 1962 – 2022

Jacqueline Suttin

Monsieur le Président, chères Consœurs, chers Confrères, chers Amis,

J'ai fait la connaissance d'Osmo Pekonen en août 2006, lors d'un colloque qu'il avait organisé à Pieksämäki, petite ville du centre de la Finlande, pour l'association des Amis de Jeanne d'Arc et Charles Péguy dont il était un membre actif. Cette association avait été fondée quelques années auparavant par Yves Avril, qui avait fait partie brièvement de la Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts, devancière de notre Académie.

Je fus d'abord impressionnée par la haute taille d'Osmo. Puis, rapidement, je fus émerveillée par sa maîtrise exceptionnelle de notre langue et sa culture universelle.

Né le 2 avril 1960 à Mikkeli, en Savonie du Sud, d'un père agriculteur et député, aîné d'une fratrie de six enfants, il avait fait montre dès son plus jeune âge de qualités intellectuelles surprenantes. Il était docteur en mathématiques de l'Université de Jyväskylä depuis 1991, après avoir étudié de 1984 à 1988 à l'Université Paris VII et avoir été stagiaire boursier du gouvernement français au Centre de Mathématiques Laurent Schwartz de l'École Polytechnique et chercheur à l'Institut Henri Poincaré et à l'Université Nancy II.

Rédacteur de la revue *Mathematical Intelligencer*, cet homme était également passionné d'histoire, de littérature, de poésie. Membre de la Société de Littérature finnoise, il avait obtenu en 1996 le prix Jantti et en 2010, le prix Koskenniemi. Depuis 2004, il était membre de l'Académie européenne des Sciences, des Arts et des Lettres et chevalier des Palmes académiques.

Osmo Pekonen écrivait donc beaucoup, mais aussi il traduisait. Il possédait, outre le finnois, quatre langues dont le français qui lui était le plus cher. En 2009, en tant qu'historien, il soutint en français à l'Université de Laponie sa thèse intitulée : « La rencontre des religions autour du voyage de l'abbé Réginald Outhier en Suède en 1736-1737 » qui obtiendra en 2012 le Prix Gustave Chaix d'Este-Ange de l'Académie des Sciences morales et politiques destiné à récompenser un ouvrage d'histoire documentaire.

L'intérêt que portait Osmo à l'histoire française des sciences lui ouvrit les portes de deux de nos académies de province. En 2008, il est élu membre associé correspondant étranger par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté où il présente l'année suivante une communication sur « Johan Ludvig Runeberg (1804 – 1877), le poète de la Finlande » dans laquelle il montre

l'amitié qui lia ce poète et le Franc-comtois Xavier Marmier, homme de lettres, voyageur, membre de l'Académie française et de celle de Besançon.

Le 15 janvier 2011, il est élu membre associé de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen, en raison du sujet de sa thèse, puisque l'abbé Outhier était membre de cette Académie. Il lui consacre sa communication donnée en séance publique le 26 mars de la même année. Toujours à propos de l'expédition en Laponie organisée à l'initiative de Maurepas pour déterminer la forme de la Terre aux pôles, il publie en 2014, en français, avec Anouchka Vasak « Maupertuis en Laponie, à la recherche de la figure de la Terre ».

Dès lors, muni de ses deux doctorats et auteur de nombreuses publications (évaluées lors de son décès à mille – dont une partie figure sur Wikipedia), il enseigne dans quatre universités : en mathématiques à Helsinki et à Jyväskylä, en histoire des sciences à Oulu et en histoire de la civilisation à l'Université de Laponie. En décembre 2021, le président de la Finlande lui attribue le titre exceptionnel de professeur titulaire.

Je pensais que cette personnalité hors du commun était toute désignée pour être membre correspondant de notre Académie. Je l'incitais à faire sa demande qu'il adressa le 15 janvier 2007 avec un récapitulatif imposant de ses œuvres. Je le parrainais ainsi que Christian Loddé, qui le connaissait par ses traductions parues dans la revue « Le Porche » éditée par Les Amis de Jeanne d'Arc et de Charles Péguy.

Il fallut attendre le 24 janvier 2013 pour l'écouter parler d'une « collaboration finno-française : les opéras de Kaija Saariaho et Amin Maalouf ». Quelle découverte pour moi et pour d'autres, je pense ! Après avoir évoqué le parcours personnel et musical de la compositrice finlandaise et rappelé brièvement celui de l'écrivain librettiste franco-libanais, Osmo nous présenta le premier opéra issu de cette collaboration : L'amour de loin créé au festival de Salzbourg le 15 août 2000, inspiré de la Vida Breve de Jaufré Rudel. Il analysa les deux

suivants : Adriana Mater créé en 2006 à l'Opéra Bastille et Émilie (du Châtelet) monté à l'Opéra de Lyon le 1^{er} mars 2010. Il nous parla aussi de l'oratorio La Passion de Simone créé à Vienne le 26 novembre 2006, mis en scène comme les trois opéras par Peter Sellars. Il considérait que cette œuvre consacrée à la vie de la philosophe Simone Weil fonctionnait comme un opéra. Sa conclusion fut optimiste : « Les deux artistes semblent avoir été vivifiés par « un choc des civilisations » salutaire entre le Nord et le Sud, l'Occident et l'Orient, qui deviendra peut-être un exemple de dialogue pour les générations futures. »

Le temps passa. C'est au cours du mois de juin dernier que Christian Loddé apprit par hasard le décès d'Osmo Pekonen. Il me transmit la nouvelle. Comme chaque année, notre confrère, amoureux de la France, était venu dans le sud-ouest de la France pour retrouver des amis et faire avec eux des randonnées à bicyclette. À Uzès, le matin du 12 octobre dernier, au lendemain d'une de ces journées de balade, on le trouva mort dans sa chambre.

Cette disparition subite a donné lieu dans son entourage à de très nombreux témoignages de grande estime et de profonds regrets, aussi bien que dans les académies de Caen et de Besançon. Nous ne pouvons que nous y associer pleinement.

Jacqueline Suttin

Présidente honoraire de l'Académie d'Orléans
Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts

Le jeudi 5 octobre 2023